

Mercredi 7 avril 2021

MAÇON

## Première opération digestive avec le robot chirurgical à la Polyclinique

Après l'urologie en janvier, puis la gynécologie un mois plus tard, la première intervention en chirurgie digestive avec l'assistance du robot chirurgical a eu lieu fin mars. Il s'agit de l'ablation d'une partie du colon sur une patiente.

La boucle est bouclée, pourrait-on dire. Après l'urologie et la gynécologie, une première intervention en chirurgie digestive sur une patiente s'est déroulée fin mars au bloc de la polyclinique du Val de Saône. « C'est le troisième et dernier volet des spécialités chirurgicales concernées par cette innovation technologique », indique, avec soulagement, Pierre-Guillaume Yeme, directeur de l'établissement, le deuxième en Saône-et-Loire après l'hôpital public du Creusot – et le seul de la Bourgogne du sud – à disposer d'un robot chirurgical.

### La crise sanitaire a retardé d'un an la mise en fonction du robot

Avec la crise sanitaire, la mise en fonction du robot chirurgical a été reportée de près d'un an. Pour autant, les professionnels de santé concernés par ce nouveau bijou de technologie ne sont pas restés les bras croisés, mettant à profit ce repos contraint pour participer à des séances de simulation grandeur nature, enrichir leurs connaissances et se former. À titre d'exemple, le docteur Philippe Bonnot, chirurgien viscéral et digestif et son équipe de six infirmières ont participé à diverses journées de formations spécifiques. « Nous sommes allés à Strasbourg et Montpellier et prochainement nous prendrons la direction de Paris pour de nouvelles sessions de formation. Nous



Le docteur Philippe Bonnot, chirurgien viscéral et digestif, est intervenu à distance, depuis sa console.

Photo DR/fournie par la polyclinique

avons plusieurs autres types d'interventions à peaufiner. »

### Précision dans le geste grâce à la vision 3D

Rebondissant sur sa première intervention sous assistance robotique, le docteur Philippe Bonnot explique : « C'est une technique permettant la réalisation de chirurgie complexe, en particulier coloproctaire et qui apporte beaucoup d'avantages aux patients, notamment en termes de récupération post-opératoire. Grâce à la vision en 3D, il y a une précision dans le geste qui est juste extraordinaire. La première intervention a duré cinq heures, mais l'objectif reste de deux heures à terme. Il faut compter une heure pour la préparation et l'installation. Je pense qu'à partir de 10 interventions on arrivera

dans les standards souhaités. »

### De futures interventions en chirurgie bariatrique ?

De son côté, le directeur Pierre-Guillaume Yeme souligne : « Il s'agit de l'aboutissement de longs efforts de l'établissement et de l'équipe du bloc opératoire, après les interventions déjà réalisées en urologie et en gynécologie. L'objectif est dorénavant de développer l'utilisation de cette technologie pour en faire bénéficier davantage de patients éligibles. D'autres interventions sont déjà programmées pour les prochaines semaines. Et peut-être que nous allons assister bientôt à de nouvelles interventions en chirurgie bariatrique à la Polyclinique du Val de Saône. »

Fernand RIBEIRO